

\_Lettera\_N\_4549

Alla signorina Lallemand di Montauban  
Turin, 23 aout 1887

Mademoiselle,

Madame la Supérieure de La Réole m'avait en effet informé de la mort de votre excellente et pieuse Mère: mais par une circonstance que je ne m'explique pas, et peut-être pour nous montrer qu'elle n'avait déjà plus besoin de nos prières, Dieu a voulu que la seconde partie de la lettre de Madame la Supérieure échappait à notre attention, sans cela nous n'aurions pas manqué de vous témoigner quelle part nous prenons à votre douleur.

Madame Lallemand, par sa généreuse bienfaisance, était un peu la mère de nos orphelins. Aussi, Mademoiselle, leur douleur et la notre seraient-elles bien grandes si elles n'étaient tempérées par cette consolante pensée qu'elle continuera à leur égard son rôle de maternelle protection dans le ciel, tandis qu'ils conservent en vous, une visible bienfaitrice sur la terre.

Combien tous les détails que vous nous donnez sur cette sainte mort sont touchants, et vont droit au coeur! Comme notre âme à suivre cette belle âme dans la joie des célestes béatitudes auprès de la Vierge Marie! Nous prions avec l'espoir que nos prières retomberont en bénédictions sur nos orphelins, sur vous et sur nous.

Qui, Mademoiselle, ainsi qu'elle le désirait, elle nous a aidés, soutenus et consolés et l'Oratoire n'oubliera jamais tous ce qu'il lui doit et tout ce qu'il vous doit à vous-même, car vous étiez de moitié dans tout ce qu'Elle faisait.

Que Marie Auxiliatrice vous récompense en rendant de plus en plus vive en votre âme, cette sublime consolation de sentir d'une manière certaine que ceux qui nous ont précédés jouissent dans le sein de Dieu, de ce bonheur ineffable vers lequel nous soupignons, au milieu des tristesses de la vie terrestre.

Votre très humble serviteur en J. C.

Abbé J. Bosco

PS. Don Rua et tous nos Pères ne veulent pas être oubliés dans l'expression de leur respectueuse et reconnaissante sympathie.